

saint inclusivement jusqu'à None inclusivement aussi du samedi après la Pentecôte. C'est un chant d'allégresse à Marie, heureuse de la résurrection de son Fils, et un appel à ses prières auprès de Dieu en notre faveur.

4^o Le *Salve Regina*^a, qu'on récite depuis les premières Vêpres de la Trinité inclusivement jusqu'aux Vêpres du premier samedi de l'Avent exclusivement. Nous y saluons Marie, comme notre reine, comme la mère de la miséricorde, comme notre vie, notre douceur et notre espérance; nous la supplions, elle qui est notre avocate, de tourner vers nous ses regards miséricordieux, et de nous montrer après cet exil Jésus, le fruit béni de son sein.

2. Des Vêpres et des Complies.

33. Pour sanctifier convenablement les dimanches et les fêtes, suffit-il d'assister à la sainte messe?

Non, il convient d'assister encore aux Vêpres et aux Complies; c'est le meilleur moyen de sanctifier la seconde partie du jour consacré au culte divin.

Les Vêpres sont comme le *sacrifice du soir*, qui complète le sacrifice eucharistique du matin. Aussi l'Église, dès le principe, a-t-elle toujours vivement recommandé aux fidèles d'offrir à Dieu ce sacrifice de louange, où, suivant le langage de saint Paul, ils s'instruisent et s'exhortent « les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels¹ ».

Vêpres.

34. Comment se composent les Vêpres?

Les Vêpres se composent : 1^o du *Pater*, de l'*Ave* et de l'invocation *Deus in adjutorium*; 2^o de cinq psaumes et de cinq antiennes; 3^o d'un capitule, d'une hymne, d'un verset, de l'antienne du *Ma-*

et le peuple répondirent : *Ora pro nobis Deum, alleluia*. Aussitôt on vit un ange remettant son épée dans le fourreau, et la peste cessa le jour même. Pour commémorer ce fait, on érigea la statue de saint Michel sur le môle d'Adrien, appelé depuis cette époque château Saint-Ange.

^a *Salve Regina*. Cette antienne, introduite dans l'office divin par Grégoire IX, au treizième siècle, est attribuée selon les uns à Adhémar de Monteil, évêque du Puy, qui l'aurait composée avant de partir pour la première croisade; selon Dom Guéranger, au moine Hermann Contractus, auteur de l'*Alma Redemptoris Mater*. Les dernières paroles : *O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria*, furent ajoutées à Spire, par saint Bernard, au moment où l'on terminait au chœur le chant de cette antienne.

¹ Coloss., III, 16.

gnificat, du *Magnificat* même, et de l'oraison de la fête ou de la férie. S'il n'y a pas Complies, on termine par une antienne finale de la très sainte Vierge.

35. Quels sont les psaumes des Vêpres?

Le plus souvent, ce sont les cinq psaumes suivants : *Dixit Dominus*; *Confitebor tibi*; *Beatus vir*; *Laudate, pueri*; *In exitu Israel*, ou, à la place, *Laudate Dominum, omnes gentes*.

Les psaumes des Vêpres sont au nombre de cinq, soit pour honorer les cinq plaies du Sauveur, soit pour expier les fautes du jour qu'on a pu commettre par les cinq sens.

36. Pourquoi l'Église a-t-elle choisi ces psaumes?

Parce qu'ils sont en harmonie avec le sens et l'esprit des Vêpres : remercier Dieu des grâces de la rédemption, et désirer le repos éternel.

Le psaume *Dixit Dominus* célèbre les gloires du Rédempteur, assis à la droite de son Père, vainqueur de ses ennemis; il nous rappelle son sacerdoce éternel; il nous fait espérer qu'après avoir bu au torrent des humiliations, comme Jésus-Christ notre Sauveur et notre modèle, nous serons exaltés au séjour de la gloire.

Le psaume *Confitebor* est une louange à Dieu pour ses bienfaits. La sainte eucharistie y est prophétisée : « Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. »

Le psaume *Beatus vir* décrit le bonheur du juste, dont la mémoire sera éternelle.

Le psaume *Laudate pueri* est une hymne de louange à Dieu, qui tire le faible de la poussière, qui élève le pauvre du sein de l'abjection, pour le placer avec les princes de son peuple.

Le psaume *In exitu* célèbre la délivrance du peuple hébreu, figure de la Pâque nouvelle et de la résurrection.

Le psaume *Laudate Dominum, omnes gentes* est un élan d'action de grâces pour le bienfait de la rédemption.

37. Quels sont les psaumes substitués aux précédents dans certaines fêtes

1^o Aux deuxième Vêpres des martyrs, le cinquième psaume est remplacé par le psaume *Credidi*, qui célèbre leur mort glorieuse, remercie Dieu des grâces qui leur furent accordées et fait mention du sacrifice eucharistique; aux deuxième Vêpres des confesseurs pontifes, par le psaume *Memento Domine David*, qui fait allusion au sacerdoce chrétien et aux pontifes de la loi nouvelle; aux Vêpres de la Dédicace, par le psaume *Lauda Jeru-*

salem, où Jérusalem nous apparaît comme la figure du temple chrétien et du ciel, de l'Église et de l'âme fidèle.

2° Aux deuxièmes Vêpres des Apôtres, les psaumes *Dixit Dominus*, *Laudate pueri*, *Credidi*, sont suivis des psaumes *In convertendo* et *Domine, probasti me*, qui ont pour objet, l'un, le retour de la captivité, et l'autre, le châtement des ennemis de Dieu.

3° Aux Vêpres de la très sainte Vierge, des vierges et des saintes femmes, les deux psaumes *Dixit Dominus* et *Laudate, pueri*, sont suivis des psaumes *Lætatus sum*, *Nisi Dominus* et *Lauda Jerusalem*, dans lesquels il est question du temple du Seigneur, figure de ces âmes chastes qui consacrèrent leur vie à remercier Dieu de ses bienfaits.

38. Pourquoi l'Église a-t-elle choisi le *Magnificat* comme cantique des Vêpres ?

Parce que c'est le plus beau cantique de reconnaissance que les fidèles puissent chanter dans le sacrifice du soir. Où trouver une prière de louanges qui surpasse celle de Marie ?

« C'est bien à elle, à l'auguste Vierge, Mère de Dieu, qu'il appartient de glorifier le Seigneur, au nom de la race humaine dont elle est l'ornement et la gloire. A elle, que toutes les nations appellent bienheureuse, de se faire l'interprète de notre reconnaissance envers cette bonté miséricordieuse, qui étend ses bienfaits de génération en génération. A elle, pour qui se sont opérées de si grandes choses, d'exalter la toute-puissance de celui qui élève les humbles et abaisse les superbes, rassasie les pauvres du pain de la vérité, et laisse les riches de la terre dans leur abondance stérile. A elle enfin, en qui notre délivrance a pris son origine, de célébrer l'alliance conclue autrefois avec le père des croyants, et accomplie pour jamais dans le nouvel Israël, c'est-à-dire dans l'Église du Dieu vivant¹. »

Complies.

39. Quelles sont les différentes parties des Complies ?

Ce sont : 1° La bénédiction, où l'on demande à Dieu une nuit tranquille et une sainte mort.

Une leçon brève, tirée de saint Pierre : « Soyez sobres et veillez, car le démon, votre ennemi, rôde autour de vous comme

¹ M^r Freppel, *Inst. past. sur l'assistance à l'office des Vêpres*.

un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi¹. »

2° Le *Pater* et le *Confiteor*, suivi du *Misereatur* et de l'*Indulgentiam*.

3° Deux versets *Converte nos...* et *Deus, in adjutorium...*, suivis de l'imposition de l'antienne *Miserere...*

4° Les quatre psaumes : *Cum invocarem*, *In te Domine speravi* (en partie), *Qui habitat in adjutorio Altissimi*, et *Ecce nunc benedicite*, qui expriment les sentiments que doivent nous inspirer les approches de la nuit et la pensée de la mort.

5° L'hymne *Te lucis ante terminum*, qui résume les sentiments des psaumes précédents et nous fait demander à Dieu de veiller sur nous comme un gardien fidèle.

6° Le capitule, emprunté à Jérémie² : « Vous êtes au milieu de nous, Seigneur, et votre nom est invoqué sur nous, ne nous abandonnez pas. »

7° Le répons bref *In manus tuas...* : « En vos mains, Seigneur, je remets mon esprit... »

8° Le cantique du saint vieillard Siméon, *Nunc dimittis*, qui exprime l'ardent désir de la mort et du ciel, de cette heure bénie de la délivrance, après les heures laborieuses de la vie.

L'antienne *Salva nos*, qui accompagne ce cantique : « Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix. »

9° L'oraison *Visita quæsumus* : « Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi; que vos saints anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

10° La bénédiction, suivie d'une des antiennes finales de la très sainte Vierge.

On termine l'office des Complies comme on a commencé celui de Matines, en récitant *Pater, Ave, Credo*.

40. Que nous rappelle cette dernière partie de l'office canonial ?

Les dangers de la nuit pour les fidèles, et les tendres sollicitudes de l'Église pour ses enfants.

¹ 1 Pierre, v, 8, 9. — ² Jérém., xiv, 9.

3. Des saluts du très saint Sacrement.

41. Qu'est-ce que le salut du très saint Sacrement ?

C'est un office spécial, célébré ordinairement le soir, en l'honneur de l'eucharistie, avec exposition du très saint Sacrement, chants, prières et bénédiction.

42. En quoi consiste l'exposition du très saint Sacrement ?

Elle consiste à présenter à l'adoration des fidèles la sainte hostie exposée dans un ostensor, que l'on place sur un trône en évidence.

43. Quelles sont les différentes sortes d'expositions du très saint Sacrement ?

Il en est qui sont plus solennelles et d'autres moins solennelles.

Dans les premières, le saint Sacrement demeure exposé pendant plusieurs heures et même toute la journée; comme aux *Prières des Quarante-Heures*, à l'*Adoration perpétuelle*, etc.

Les autres se font pendant peu de temps, à la fin de la messe ou des Vêpres, ou bien après un exercice religieux.

Il y a en outre une exposition dite privée, qui consiste à ouvrir seulement la porte du tabernacle.

44. Quelles sont les principales règles à observer pour l'exposition du très saint Sacrement ?

1° L'autel et la chapelle où se fait l'exposition doivent être ornés comme aux jours de fête.

2° Le devant d'autel doit toujours être blanc, quelle que soit la fête que l'on célèbre.

3° On ne doit mettre sur l'autel ni reliques ni statues de saints. Cette défense ne s'étend pas aux statues représentant des anges adorateurs ni à celles qui supportent des cierges.

4° L'autel doit être constamment illuminé. Il doit y avoir douze cierges allumés, ou au moins dix dans les églises pauvres. Pour l'exposition privée, il faut toujours allumer six cierges.

5° Au moment où le prêtre ouvre le tabernacle, on peut, suivant un usage très répandu et louable, chanter quelque antienne en l'honneur du très saint Sacrement, par exemple, l'*O Salutaris*, l'*Ave verum*, etc.

45. Quels sont les chants qui précèdent la bénédiction du saint Sacrement ?

Immédiatement avant la bénédiction, on doit toujours chanter

le *Tantum ergo*, le verset *Panem de caelo* et l'oraison *Deus, qui nobis sub sacramento mirabili...*

Mais avant le *Tantum ergo* on peut chanter des prières, soit pour rendre hommage au très saint Sacrement, soit pour honorer la très sainte Vierge et les saints, soit pour demander quelques grâces particulières. Toutes ces prières doivent être tirées de la liturgie ou consacrées par une coutume ancienne. Il n'est pas permis de chanter des cantiques en langue vulgaire aux bénédictions du très saint Sacrement.

46. Comment se font les saluts du très saint Sacrement avec le ciboire ?

Le prêtre ouvre le tabernacle, et encense le très saint Sacrement. Les chants terminés, il sort le ciboire du tabernacle, le pose sur le corporal, et, le couvrant du voile, il donne la bénédiction comme avec l'ostensor.

47. A qui appartient-il de permettre les bénédictions du très saint Sacrement et d'en régler les cérémonies ?

C'est à l'évêque de chaque diocèse qu'il appartient de régler le nombre des expositions et des saluts du très saint Sacrement, et de donner, pour le chant, la préparation de l'autel et le luminaire, les instructions supplémentaires convenables, en se conformant d'ailleurs aux prescriptions générales.

48. Pourquoi l'Église désire-t-elle que les fidèles assistent aux bénédictions du très saint Sacrement ?

C'est pour exciter leur dévotion à la divine eucharistie, et les faire participer aux grâces abondantes que Jésus-Christ répand alors sur ceux qui viennent lui témoigner leur respect et leur amour.

4. De la prédication.

49. En quoi consiste la prédication ?

Elle consiste dans l'exposition de la doctrine chrétienne que les pasteurs légitimes font aux fidèles, ordinairement à l'un des offices de l'Église.

50. Quelles sont les différentes formes que peut avoir la prédication ?

On distingue : 1° le *prône*, qui est une instruction courte et familière sur un sujet dogmatique ou pratique; 2° l'*homélie*, ou commentaire de l'épître ou de l'évangile, d'où l'on tire de pieuses réflexions; 3° le *sermon*, discours étudié sur un point de dogme

ou de morale, et prononcé avec quelque solennité; 4^o la *conférence*, qui est une exposition claire et méthodique de la doctrine chrétienne; 5^o le *panégyrique*, particulièrement consacré à la louange des saints; 6^o l'*oraison funèbre*, prononcée à l'occasion de la mort de quelque grand personnage, pour l'instruction et l'édification des fidèles.

51. Quel est le but de la prédication?

C'est d'éclairer l'intelligence des chrétiens sur les vérités de la foi, et d'incliner leur volonté vers la pratique de la vertu.

La parole de Dieu est une lumière qui éclaire, un feu qui réchauffe, un pain qui nourrit, une eau qui désaltère, un baume qui adoucit.

52. Dans quelles dispositions faut-il entendre la prédication pour qu'elle produise ces effets?

On doit l'écouter avec esprit de foi pour l'apprécier, avec attention pour la retenir, avec bonne volonté pour la pratiquer.

*Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la pratiquent*¹.

RÉSUMÉ

L'office divin. — L'*office divin* est d'une certaine manière le complément du sacrifice de la messe. Il y a entre eux une harmonie complète d'objet et de prières.

Son *excellence* ressort : 1^o de sa *nature* même, car l'office divin est la prière authentique de l'Église, la prière publique faite en son nom, la prière continue, confiée à ceux que Dieu appelle à son sacerdoce; 2^o des *éléments* qui le composent, puisque l'office divin est un admirable abrégé de l'Écriture sainte, des meilleurs écrits des Pères et de la vie des saints; 3^o de ses *effets*, car, comme la messe, l'office divin est une prière d'adoration, d'action de grâces, d'impé-
tration et d'expiation.

L'année, dans l'office divin, est divisée en quatre parties. De l'Avent à la Septuagésime, l'office divin a pour objet principal la naissance de Jésus-Christ, et rappelle les mystères qui s'y rapportent : la circoncision, l'épiphanie, la présentation au temple, etc. De la Septuagésime à Pâques, il a pour objet principal la mort de Jésus, et nous rappelle son jeûne, sa tentation au désert, sa vie publique et sa passion. De Pâques à la Pentecôte, il a pour objet principal

¹ Luc, XI, 28.

la résurrection de Notre-Seigneur, son ascension et la descente du Saint-Esprit. De la Pentecôte à l'Avent, il a pour objet principal la vie mystique de Jésus-Christ dans l'Église et au ciel. — L'Église a divisé l'office en parties distinctes appelées *heures*, pour sanctifier ainsi toutes les heures du jour et de la nuit. Les heures canoniales sont : Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies, Matines et Laudes.

Il y a différentes sortes d'offices : 1^o quant à l'*objet*, l'office est d'une fête ou d'un jour simple; 2^o quant au *rit* ou *degré*, l'office est double, semi-double ou simple; 3^o quant à la *qualité*, l'office est d'une fête primaire ou secondaire, universelle ou particulière.

L'office divin se compose de deux sortes d'éléments : les uns communs à toutes les heures canoniales; les autres particuliers à certaines heures.

Vêpres et Complies. — L'assistance aux *Vêpres* et aux *Complies* est le meilleur moyen de sanctifier la seconde partie du jour consacré au culte divin. — Les *Vêpres* se composent : 1^o du *Pater*, de l'*Ave Maria* et de l'invocation *Deus in adjutorium*; 2^o de cinq psaumes et de cinq antiennes; 3^o d'un capitule, d'une hymne, d'un verset, de l'antienne du *Magnificat*, du *Magnificat* même et de l'oraison. — Les *Complies* se composent d'une bénédiction, d'une leçon brève, du *Pater*, du *Confiteor*, de deux versets, de l'antienne, de quatre psaumes, d'une hymne, d'un capitule, d'un répons bref, d'un cantique avec son antienne, d'une oraison, d'une bénédiction et d'une antienne finale de la très sainte Vierge.

Saluts du très saint Sacrement. — Le *salut* du très saint Sacrement est un office spécial, célébré ordinairement le soir, en l'honneur de l'eucharistie, avec exposition du très saint Sacrement, chants, prières et bénédiction. Les expositions du très saint Sacrement ne revêtent pas toutes la même solennité : il en est où la sainte hostie demeure exposée pendant plusieurs heures ou même toute la journée; d'autres se font durant peu de temps, à la fin de la messe ou des vêpres, ou bien après un exercice religieux. — C'est à l'évêque de chaque diocèse qu'il appartient de régler le nombre des saluts du très saint Sacrement et de donner pour le chant, la préparation de l'autel et le luminaire, les instructions supplémentaires convenables. — L'Église désire que les fidèles assistent à ces cérémonies, afin d'exciter en eux la dévotion à l'eucharistie et de les faire participer aux grâces abondantes que Jésus-Christ répand alors sur ceux qui viennent lui témoigner leur respect et leur amour.

La prédication. — La *prédication* est l'exposition de la doctrine chrétienne, faite aux fidèles par les pasteurs légitimes. — On distingue : le prône, l'homélie, le sermon, la conférence, le panégyrique et l'oraison funèbre. — Le but de la prédication est d'éclairer l'intelligence des chrétiens sur les vérités de la foi et d'incliner leur volonté vers la pratique de la vertu. On doit l'écouter avec esprit de foi, attention et bonne volonté.

TABLEAU SYNOPTIQUE

		Rapports de l'office avec le saint sacrifice de la messe.	
Son excellence provient	De sa nature même	Prière autorisée, authentique. Prière publique. Prière continue.	
	De ses éléments	Paroles toutes divines. Admirable abrégé	De l'Écriture sainte. Des écrits des Pères. De la vie des Saints.
	De ses effets	Prière d'adoration. Prière d'action de grâces. Prière d'impétration. Prière d'expiation.	
Division de l'office divin proprement dit	L'année divisée en quatre parties	De l'Avent à la Septuagésime	Naissance de Jésus-Christ. Circoucision. Épiphanie. Présentation au temple.
		De la Septuagésime à Pâques	Jeûne de Jésus-Christ. Sa vie publique. Sa passion et sa mort.
		De Pâques à la Pentecôte	Résurrection. Ascension. Descente du Saint-Esprit.
		De la Pentecôte à l'Avent	Vie mystique de Jésus-Christ dans l'Église. Sa vie mystique au ciel.
	Division en heures	Prime, Tierce, Sexte et None. Vêpres et Complies. Matines et Laudes. Motifs de cette division.	
Différentes sortes d'offices	Quant à l'objet	Office d'une fête. Office d'un jour simple.	
	Quant au rit	Office double. Office semi-double. Office simple.	
Éléments de l'office divin	Quant à la qualité	Fête principale ou secondaire. Fête universelle ou particulière.	
	Vêpres et Complies	Les uns communs à toutes les heures. Les autres particuliers à certaines heures.	
Saluts du très saint Sacrement	Vêpres et Complies	Différentes parties composant les Vêpres. Diverses parties composant les Complies.	
		En quoi ils consistent. Différentes manières d'exposer le très saint Sacrement. Principales règles à observer. Désir de l'Église d'y voir assister les fidèles.	
Prédication	Son but	Différentes sortes (Prône, homélie, sermon, conférence, panégyrique, oraison funèbre.) Éclairer l'intelligence sur les vérités de la foi. Incliner la volonté vers la pratique de la vertu.	
		On doit l'écouter avec esprit de foi, attention et bonne volonté.	

DES OFFICES DE L'ÉGLISE

CHAPITRE XXIII

DES FÊTES CHRÉTIENNES

SOMMAIRE. — 1. Des fêtes en général. — 2. Division de l'année ecclésiastique. — 3. Le temps de l'Avent. — 4. Le temps de Noël. Fête de Noël. La Circoucision. L'Épiphanie. La Présentation de Jésus au temple. — 5. Le temps de la Septuagésime. — 6. Le temps de Carême. Mercredi des Cendres. Dimanche de la Passion. Dimanche des Rameaux. Jeudi saint. Vendredi saint. Samedi saint. — 7. Le temps pascal. Fête de Pâques. Procession de saint Marc. Les Rogations. Fête de l'Ascension. Fête de la Pentecôte. Fête de l'Invention de la sainte Croix. — 8. Le temps de la Pentecôte. Fête de la très sainte Trinité. Fête du très saint Sacrement. Fête du sacré Cœur de Jésus. Autres fêtes de Notre-Seigneur pendant le temps de la Pentecôte. Fête de la Dédicace des églises.

1. Des fêtes en général.

1. Qu'est-ce qu'une fête?

Une *fête*, en général, est un jour de réjouissance publique, choisi pour honorer une personne, pour célébrer la mémoire d'un événement, etc.

2. Combien y a-t-il de sortes de fêtes?

Deux sortes : les fêtes civiles, qui ont pour objet une solennité d'ordre civil ou politique; et les fêtes religieuses, qui ont pour objet le culte divin. Toutefois les fêtes civiles elles-mêmes sont marquées d'un certain caractère religieux, chez les peuples où l'esprit public n'a pas été perverti.

3. Quelle est l'origine des fêtes religieuses?

Elles ont pour origine l'institution même du culte public. Si haut qu'on remonte dans l'histoire des peuples, on trouve partout des fêtes établies en l'honneur de la divinité.

On doit considérer comme des fêtes les invocations publiques du nom du Seigneur établies par Énos, du vivant d'Adam, ainsi que les sacrifices solennels offerts par Noé, par Abraham et les autres patriarches. Chez les Juifs, le sabbat et les fêtes de la Pâque, de la Pentecôte, des Tabernacles, etc., étaient d'institution divine.

4. L'Église a-t-elle le pouvoir d'établir des fêtes?

Oui, car elle a reçu de son divin fondateur le pouvoir de régler